

DISCOURT DE M. J.-S. EDSTRØM

président du C. I. O., à l'ouverture de la session de Rome, 1949, au Capitole

Le C. I. O. s'est déjà réuni une fois dans la ville de Rome, dans ce prestigieux Capitole. Ce fut le 7 avril 1923. Notre fondateur, le baron Pierre de Coubertin, était alors président, et dans son discours d'ouverture, il dit que la meilleure manière de célébrer un illustre passé était de laisser ce passé inspirer la préparation de l'avenir. Il rappela l'histoire du peuple romain et la persistance avec laquelle il vainquit toute résistance. Il parla de l'avenir du mouvement olympique et des moyens d'atteindre le but que nous nous proposons.

Aujourd'hui, quand nous passons en revue les événements qui se sont succédés durant le quart de siècle qui s'est écoulé depuis, nous avons le devoir de nous demander si le succès a recompensé nos efforts. De Coubertin avait fait l'expérience d'une guerre mondiale. Il ne pouvait imaginer qu'après sa mort surviendrait une seconde guerre plus terrible encore.

Les difficultés qui en sont résultées dans l'accomplissement de notre tâche ont été grandes. Je suis heureux cependant de pouvoir dire qu'en dépit de tout, notre travail a progressé. L'intérêt que porte la jeunesse au mouvement olympique grandit chaque jour dans le monde entier. Les Jeux de 1948 l'ont démontré. Et aujourd'hui, huit importantes villes de diverses parties du globe ont envoyé des délégations à Rome afin d'appuyer leur candidature pour les Jeux de 1956.

Les Jeux asiatiques, comme les Jeux pan-américains, dont de Coubertin parlait en 1923, sont réalisés. Les fédérations internationales ont vu grandir leur autorité et appuyent le

mouvement olympique. Les comités olympiques nationaux ont été mieux organisés. La devise que nous proposait de Coubertin dans son discours, il y a vingt-six ans, subsiste toujours. Elle disait « Tous les sports pour tous ». Nous ferons de notre mieux pour accorder notre appui à tous les sports, mais ils ne peuvent tous prendre part aux Jeux olympiques. Nous devons au contraire alléger notre programme pour permettre à de petites nations d'être à même d'organiser les prochains Jeux olympiques.

La raison d'être du mouvement olympique est d'améliorer la race humaine, non seulement physiquement, mais de lui donner une noblesse d'esprit plus grande et de renforcer la compréhension et l'amitié parmi les peuples. Il est aussi nécessaire, surtout pour la jeunesse, de contrebalancer la mauvaise influence de l'industrialisme. La rénovation des Jeux olympiques de l'antiquité et leur adaptation aux temps modernes est le moyen qu'utilise ce mouvement pour réaliser son but élevé. Les Jeux olympiques stimulent parmi la jeunesse le désir de pratiquer les sports et donnent aux athlètes une occasion de mesurer leur force, leur vitesse et leur habileté avec d'autres athlètes d'autres nations.

Je ne veux pas manquer d'exprimer nos sentiments de reconnaissance aux autorités de la ville de Rome, ainsi qu'au Comité olympique italien, pour leur aimable invitation à tenir notre session dans cette cité incomparable. On travaille toujours mieux quand on se sent chez soi. Et nous nous sentons chez nous ! Nous sommes donc certains de réussir.

Mr. J.-S. EDSTRØM SPEECH

at the I. O. C. Meeting in Rome, April 1949

The International Olympic Committee has met in this city and this wonderful old building once before. It was the 7th of April 1923. Our founder Pierre de Coubertin was then president and in his opening speech he pronounced that the best way to celebrate an illustrious past was to let its learning inspire the formation of the future. He referred to the history of the Roman people and the persistence with which they conquered all resistance. He spoke of the future of the Olympic movement and how to reach the goal we are aiming for.

To day when we look back upon the quarter of a century that has passed since we last met here we must ask ourselves if we have succeeded. De Coubertin had experienced one world war. He could not imagine that a second

still more terrible war than the first one would follow.

The hindrances we have met in our work have been great. I am glad, however, to be able to state that in spite of all difficulties our work has progressed. The interest of the youth all over the world in our Olympic movement is increasing more and more. The Olympic Games in London 1948 have shown this. And to-day in this very city six prominent cities in various parts of the world have sent delegations asking for the right to hold the Games 1956.

The Far Eastern Games as well as the Pan American Games that de Coubertin also spoke of 1923 are contemplating to carry on. The International Sports Federations are growing in strength and support our movement,

and the National Olympic Committees are getting better organised. The motto that de Coubertin mentioned in his speech 26 years ago still remains. It said : « All sports for all ». We will do our best to support all sports but they cannot all be part of the Olympic Games. We must rather diminish our programme in order for smaller nations to be able to organise coming Olympic Games.

The aim of the Olympic Movement is to bring out a better human race, superior not only physicaly but also as regards nobleness of mind, and to contribute to a better understanding and friendship among the people. This is necessary, especially for the youth, to counterbalance the bad influence of industrialism. The renewal of the ancient Olympic

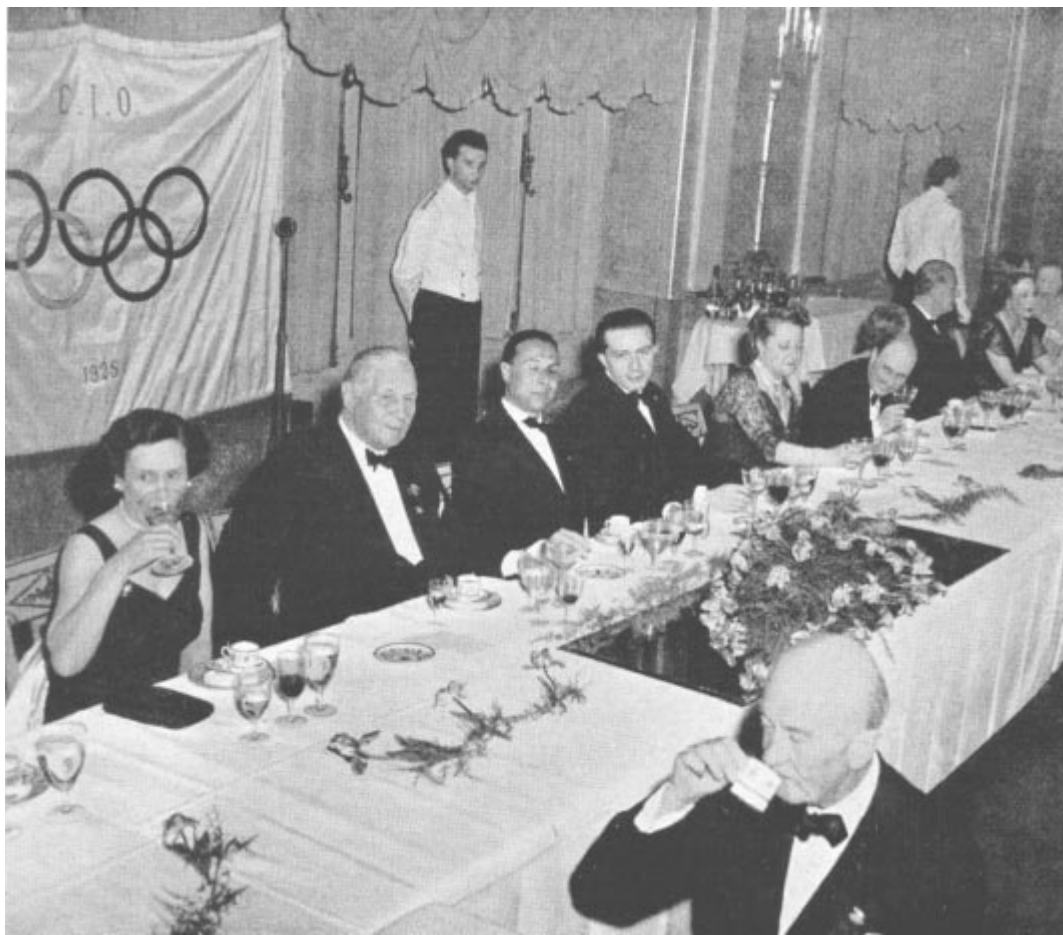
Games and their adaption to modern times is the means this movement has chosen in order to reach its high aspirations. The Games bring forth an interest among the youth to practise sport and gives the athletes an opportunity to measure their strength, their speed and their ability with other young men and women of other nations.

I use this occasion to express our heartfelt thanks to the Authorities of the City of Rome as well as to the Comitato Olimpico Nazionale Italiano for the kind invitation to hold this year's Olympic Meeting here in Rome. The best work is always done when one feels at home. Well, we feel at home here. I am sure we will succeed.

AU CAPITOLE

L'ouverture solennelle de la session de Rome: les membres du C. I. O. à droite, le corps diplomatique à gauche.





AU DINER DU C.O.N.I., A ROME

Au premier plan, la tasse à la main, M. Thomas Fearnley (Norvège) ; puis, de gauche à droite: M^{me} Bolanaki, M. J.-S. Edström, M. Onesti, président du C. O. N. I., le représentant du gouvernement italien, la comtesse Bonacossa, M. le Maire de Rome, le comte Bonacossa et la princesse Marguerite du Danemark.

Délégations présentant la candidature aux Jeux de 1956

dans l'ordre de leur apparition devant le C. I. O. à la séance du 27 avril.

- 10 h. Montréal. — M. J.-O. Asselin, président du Comité olympique canadien. A.I. Sidney Dawes, membre du C. I. O.
- 10 h. 20. — *Minneapolis*. — M. Alfred Lindley.
- 10 h. 45. — Buenos-Aires. — S. E. l'Ambassadeur D^r Gimenez Ocampo. D^r Scelso, conseiller d'ambassade. Ing. Mario L. Negri, délégué de la ville de Ba. MM. Aldao et Bustos Moron, membres du C. I. O.
- 11 h. 20. *Mexico City*. — M. Carlos Serrano, chef de la délégation. M. Roberto Rosenzweig Azmitia, délégué de la ville. Int. Marte R. Gomez, membre du C. I. O.
- 12 h. *Los Angeles*. — M. J.-J. Garland: membre du C. I. O.
- 12 h. 15. *Cortina d'Ampezzo*. — M. Angelo Ghiedina maire de Cortina. M. Otto Menardi, Commission technique de la Féd. nat. des sports d'hiver.
- RI. Giuseppe Reafino, Conseil mun.
- 15 h. 15. *Détroit*. — M. Douglas-E. Roby, président du C. O. de Michigan. M. E. James C. Donn, ambassadeur des U. S. A. à Rome. M. Eugène I. van Antwerp, maire de Détroit. M. Frédéric C. Matthaei, président du Comité de Detroit. M. Willis Hall, président de la Commission des plans. M. Richard Cross, avocat. M. Louis Rossitti, ing. M. Jack Tompkins.
- 16 heures. *San Francisco, Chicago, Philadelphie, Lake Placid, Colorado*. — M. Avery Brundage.
- 16 h. 30. *Melbourne*. — The Right Honorable Lord Mayor of Melbourne. J. Disney. The Agent general of the State of Victoria. Sir Norman Martin. The Chairman of the Australian Olympic Committee. M. A. Alderson. The Chairman of the Victorian Olympic Federation. Sir Frank Beaurepaire. Sir Harold Luxton, membre du C. I. O.

A PROPOS DE LA LIMITE D'ÂGE

Nos lecteurs savent que cette proposition a été rejetée à la session de Rome. Il nous paraît cependant opportun de publier, avec l'autorisation de l'auteur, le discours prononcé à cette session par M. Angelo Bolanaki, membre du C. I. O. pour la Grèce depuis quarante ans. (Depuis 1910, M. Bolanaki a assisté à toutes les sessions du C. I. O., à l'exception d'une seule; n'est-ce pas une référence et un exemple ? Réd.)

Mes chers collègues,

Après mûre réflexion, je ne puis m'empêcher de vous dire que je n'ai pas changé d'avis au sujet de la modification des bases fondamentales de notre charte que certains parmi vous désirent apporter.

Je considère que nous n'avons pas le droit de modifier notre charte rien que pour donner raison à certaines critiques infondées.

En acceptant la charge de faire partie du C. I. O., chacun de nous s'est engagé à admettre et à adopter la charte établie par notre fondateur, le baron de Coubertin ; nous devons, par conséquent la respecter et tenir notre engagement comme un serment car, si, à ce moment-là, nous n'étions pas d'accord, nous n'aurions pas dû accepter l'offre qui nous était faite. L'année dernière, à Londres, j'avais dit que, si le baron de Coubertin était présent, il n'aurait jamais admis la moindre modification aux articles de base de nos statuts.

A ceci, mon cher collègue lord Burghley a objecté que le baron de Coubertin, contrairement à ce qu'on dit, était favorable aux idées nouvelles.

Je répondrai que certainement le baron de Coubertin, comme chacun de nous, était toujours favorable aux idées nouvelles, sans toutefois admettre des modifications aux articles fondamentaux des statuts.

Le baron de Coubertin savait parfaitement bien qu'il existait déjà autrefois des membres d'un âge assez avancé pour ne nommer que le comte Gautier de Vignal, le général Balk, le comte Clary, le D^r Lewald, le D^r Jiri Guth Jarkosky, le comte de Rosen, etc., etc., pourtant toutes les fois que l'occasion se présentait, il faisait ressortir que les membres du C. I. O. sont inamovibles et pour cela il n'a jamais voulu fixer une limite d'âge, car il savait très bien que ces membres âgés pouvaient, comme ils le prouvèrent, rendre, par leurs conseils, des services bien plus grands que les membres jeunes qui, n'ayant pas l'expérience voulue, se laissent influencer par ce que l'on raconte.

Voici une preuve de ce que je viens d'avancer.

Dans une de ses lettres, le baron de Coubertin m'écrivait le 3 décembre 1932 :

« Il s'avère de plus en plus à mes yeux que vous seul pouvez être le véritable dépositaire de ma pensée olympique parmi des « collaborateurs » dont la plupart m'apparaissent affaiblis. »

AU CAPITOLE

Ouverture de la session de Home: M. J.-S. Edström prononce son discours. A sa gauche, M. le Maire de Home et le représentant du gouvernement italien. Au second plan, la Commission exécutive du C. I. O. et, au fond, la C. O. N. I.

